

COVID-19 Infectée bien que vaccinée, une médecin appelle à la vigilance **P.6**

VITICULTURE Une nouvelle fondation veut prendre soin de l'avenir **P.7**

HC MARTIGNY Le nouveau coach mise sur la jeunesse **P.19**

Le Nouvelliste



DIAN ZACNOVA

VENREDI 17 SEPTEMBRE 2021
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 216/CHF 3.20/€ 3.20
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLANE

~24° ~14°



À 1500M

~18° ~10°



MUSIQUE

UN ÉCRIN POUR CRÉER «HUMAINS»

MARC AYMON Le Valaisan dévoilera son nouvel album «humains» dans quelques jours au Baladin de Savièse. Rencontre avec l'artiste dans un manoir néogothique lausannois où la musique est reine, lieu où son projet s'est matérialisé. **P.14-15**



SABINE PAPILLOU

PLATEFORME

SAVOIR «QUI VOTE QUOI» AU GRAND CONSEIL

Visualiser les votes du Grand Conseil est désormais possible grâce à l'outil «Qui vote quoi» développé par la HES/50 et «Le Nouvelliste». Décryptage sur des votes liés à la santé, au loup, à la jeunesse et à la viticulture. **P.2-3**

TRIENT DES FOUILLES DANS UNE ANCIENNE MINE DE FER

A 1900 mètres, au lieu-dit Les Tseppes, des vestiges d'une mine de fer et de l'activité d'extraction datant entre 300 et 700 ans après J.-C. sont passés au peigne fin. **P.4**



LE NOUVELLISTE

SAINT-MARTIN L'ÉGLISE RETROUVE UNE NOUVELLE LUMIÈRE

Pour ses 70 ans, l'église de Saint-Martin s'offre un bain de lumière grâce aux vitraux d'Isabelle Tabin-Darbellay. Notre nouvelle rubrique mensuelle sur les lieux insolites. **P.12**



SABINE PAPILLOU

MARC AYMON, QUAND LA CRÉATION DEVIENT VIE DE CHÂTEAU

L'ENVERS DE L'ENDROIT Le chanteur valaisan dévoilera dans quelques jours son nouvel album «Humains», composé avec Jérémie Kisling. En attendant, il nous emmène au château Fallot, à Lausanne, là où le projet a trouvé sa matérialité.

PAR JEAN-FRANÇOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS SABINE.PAPILLOU@LENOUVELLISTE.CH

La légende veut qu'Alfred Fallot, qui fut beau-frère et associé d'Armand Peugeot, a construit cette magnifique bâtisse autour d'un orgue. Par amour, et pour convaincre son épouse organiste de la cathédrale de Strasbourg de venir s'installer en Suisse. L'instrument, construit par la maison Kuhn sur les conseils de l'immense musicien Louis Vierne, trône encore au centre du grand salon, et quand il est joué, ses plus de 700 tuyaux emplissent tout l'espace sonore depuis l'étage du dessus. A vrai dire, il faut le voir pour le croire...

Ce manoir néogothique érigé en 1900 et surplombant Lausanne depuis son écrin de verdure fut pour plusieurs générations un refuge, un lieu de contemplation artistique pour le gotha de la musique classique. «Il n'y avait pas de grandes réceptions, tout était très discret. C'était un lieu où les

musiciens pouvaient venir se ressourcer et travailler dans la paix», explique l'actuel maître des lieux Benoît Fallot, arrière-petit-fils d'Alfred et fils du grand violoncelliste Guy Fallot.

Un lieu où poser ses valises

Un lieu un peu en retrait du monde et de son tumulte, donc. Marc Aymon l'a découvert au hasard d'une image Instagram. «J'avais vu cette photo d'un grand escalier, d'une grande salle avec un piano à queue, un rideau de feu-trine et un beau chien blanc... J'ai tout simplement écrit en disant: «Bonjour, le lieu a l'air très beau. Est-ce que je peux venir à votre rencontre? J'ai une idée à vous soumettre.» Qu'il s'agisse de traverser les Etats-Unis guitare au dos ou de sonder la mémoire muséale de son pays, Marc Aymon fonctionne toujours à l'instinct. En l'occurrence celui-ci lui disait



Sur les escaliers donnant sur la terrasse, face au lac. «On y a passé énormément de temps, à discuter de nos idées, à prendre simplement le café en se laissant imprégner par la vue et l'atmosphère», explique Marc Aymon.

que cet endroit serait idéal pour y poser ses valises. Après une vingtaine d'années à courir vers l'avant, vite, loin, à pourchasser son rêve de musique. Après le projet «O, bel été!» qui fut une aventure aussi belle et grande qu'éprouvante. Après une rupture intime. Après aussi le décès de sa mère, survenu alors qu'il jouait en Argentine. «Je suis rentré un jour trop tard», souffle-t-il. «Je crois que j'ai fui dans le travail, les concerts, les projets... Il fallait que je m'arrête et que j'affronte tout ça...»

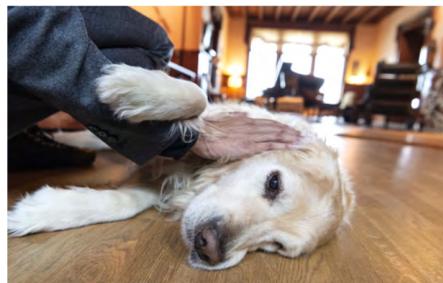
«Prière de rouler au pas» Quand on prend la route de gravier qui mène au château, un écriteau sur le côté dit:

«Je crois que j'ai fui dans le travail, les concerts, les projets... Il fallait que je m'arrête et que j'affronte tout ça...»

«Prière de rouler au pas»... Lever le pied, déjà. Et laisser le son des oiseaux envahir son esprit. «En arrivant ici, on entre dans un tout autre rapport au temps», explique le chanteur. Le parc extérieur, la vue imprenable sur le Léman, tout ici appelle au calme. Sauf peut-être la joie communicative de Grimo, golden retriever qui, s'il laisse sûrement quelques

touffes de poils dorés çà et là, sème infiniment plus de bonheur encore.

A peine la porte franchie, il fait une fête à Marc, qui la lui rend bien. «Il est incroyable! C'était impossible d'être de mauvaise humeur quand on travaillait, avec lui dans les parages... C'est un vrai soleil.» Un soleil généreux, qui a accueilli chez lui Marc Aymon et ses complices musiciens Fred Jaillard (guitare) et Jérémie Kisling (piano, composition, textes). «On a été reçu avec une telle générosité! Et un endroit comme ça, ça te donne envie d'être beau, d'être digne... On a eu à cœur d'être à la hauteur de la confiance accordée», répète le chanteur.



MAÎTRE DES LIEUX

Grimo, maître des lieux, a adopté Marc et toute l'équipe venue enregistrer au château Fallot. «C'était impossible d'être de mauvaise humeur quand on travaillait, avec lui dans les parages. C'est un vrai soleil», sourit le chanteur.



Marc Aymon a trouvé au château Fallot l'écrin idéal pour matérialiser l'ambition humaniste de son nouvel album. Une ode à la matière, au lien, à la chair et au sens.

Ce que disent les murs

Gagner la confiance, convaincre... Marc Aymon a l'habitude de le faire pour embarquer avec lui celles et ceux dont les talents complètent le sien. «J'ai notamment dit à Jérémie qu'il pourrait poser ses mains sur un Steinway, et sur un Becker ayant appartenu à Rachmaninov...» Un argument de poids. Qui a peut-être cimenté encore plus une relation créative développée lors de déjà nombreuses résidences dans les musées. «Aujourd'hui, c'est un ami. Et ce disque, on l'a conçu ensemble, dans un vrai élan commun.»

Le disque, justement, était encore à l'état d'ébauche avant le château Fallot. C'est là, entre ses murs, qu'il est vraiment de-

«Un endroit comme ça, ça te donne envie d'être beau, d'être digne... On a eu à cœur d'être à la hauteur de la confiance accordée.»

venu album, qu'il a acquis sa densité. «On a fait une première semaine de résidence en octobre 2019, avec Fred et Jérémie. Il s'est vraiment passé quelque chose de beau. Et c'est certain que l'endroit, ces murs, cette histoire, ont amené une âme au projet», s'enthousiasme Marc.

Une photo d'Ata Kandò

Si les murs pouvaient parler,

ils diraient sûrement la beauté de ces soirées qui s'étiraient autour du piano, de la lumière du couchant sur la terrasse, cette deuxième session de juillet 2020 où les chansons étaient mises en boîte, les invitées et invités. Jasser Haj Youssef à la viole d'amour, Julie Berthollet au violon... Ils raconteraient la vibration du son dans ce salon où tant de grands musiciens ont laissé leur empreinte. Ils diraient peut-être aussi combien ils ont aimé qu'une nouvelle image soit accrochée à eux, et rejoigne les beaux tableaux historiques.

«Je suis tombé amoureux de cette photo d'Ata Kandò», explique Marc Aymon en montrant l'image qui aujourd'hui

Sur sa table de chevet

SON LIVRE: «La Promesse de l'aube», de Romain Gary (1960). «On me l'a offert à la disparition de ma maman. Ce livre m'a été d'un très grand réconfort. J'aime l'écriture de Romain Gary, à la fois serrée et accessible. Quand je le lis, je me sens bien, tout simplement.»

SON DISQUE: «The Stars (Are Out Tonight)» de David Bowie (2013). «J'écoute en boucle, la version 45 tours... C'est une chanson qui parle de l'opposition célébrité / anonymat. Et pour ne rien gâcher, sur la pochette, on peut voir une reproduction photo d'une sculpture représentant Egon Schiele, dont j'admire également le travail.»

SON FILM: «Let's Get Lost», de Bruce Weber (1988). «C'est un documentaire fascinant sur le trompettiste Chet Baker. La photographie est absolument incroyable, comme le destin de ce musicien et son visage creusé, marqué par la vie et les excès. C'est d'une beauté totale.»

orne la pochette du vinyle à sortir, véritable objet d'art contenant un livre photo de Matthieu Gafoux, inspiré par le cliché pris en 1954 par la photographe hongroise. On y voit ses deux enfants, enlacés dans un moment de tendresse, à l'abri du monde, dans un lieu inconnu des Alpes suisses. «J'ai écrit à la famille et à la Kahmann Gallery d'Amsterdam pour leur demander s'il était

possible que nous ayons le tirage argentine original, pour avoir comme un repère lors de l'enregistrement, un objet qui nous élève et nous donne envie de lui ressembler.»

Perpétuer une mémoire

A nouveau, la sincérité de la démarche fait mouche et les ayants droit envoient l'image, qui sera l'emblème de ce projet «Humains», qui place la matière, le lien, la chair, le sens, au centre de tout. Et au milieu se dresse un château... Un lieu qui respire l'art et qui n'aspire qu'à conserver cette vocation. «On essaie aujourd'hui d'ouvrir la maison à tous types d'activités culturelles», confie Benoît Fallot, qui glisse au moment de prendre congé être en quête avec son frère et sa sœur de mécènes ou d'une fondation qui pourraient reprendre la main et perpétuer cette riche mémoire. Une mémoire qui a sans doute son poids, mais qui dispense une lumière réellement unique sur la région.

LA LÉGENDE

L'orgue autour duquel le manoir néogothique a été bâti. La légende veut qu'Alfred Fallot, industriel d'origine française, aurait conçu la bâtisse autour de l'instrument, pour convaincre son épouse, organiste à la cathédrale de Strasbourg, de venir s'installer en Suisse. L'orgue est pleinement intégré à la maison et plus de 700 tuyaux envoient le son depuis l'étage du dessus.



Marc Aymon - humains
Nouvel album - Fallot/Limites
Livre photo 22 pages - CD - Vinyle - MP3

VERNISSAGE

Marc Aymon présentera son nouvel album «Humains» au théâtre du Baladin à Savièse les 22, 23 et 24 septembre à 20 h 30. L'occasion de découvrir les nouvelles chansons personnelles d'un artiste qui depuis le disque «D'une seule bouche», paru en 2016, s'était exprimé à travers les trésors enfouis du patrimoine mais n'avait plus exposé ses propres compositions. «Le Nouvelliste» reviendra sur l'album et sa densité textuelle et musicale. En attendant, Marc Aymon promet pour la scène des invités et une scénographie soignée. Plus d'infos: www.lebaladin.ch

CHARGÉ D'HISTOIRE

Dans le grand salon, l'un des deux pianos à queue, un Becker construit en 1900 à Saint-Petersbourg, a notamment été joué par le compositeur Sergueï Rachmaninov. Coauteur et cocompositeur des chansons de «Humains», Jérémie Kisling a eu sous ses doigts un instrument chargé d'histoire.

